

peu paralytique, Paddy, la balayeuse aurait été la vieille paysanne la plus heureuse du comté de Cork et peut-être de toute l'Irlande.

Mais plus âgée, plus infirme, moins aimée et moins soignée, la paysanne irlandaise n'eût pas été à plaindre la foi et la piété la soutenaient. Elle priait Dieu la moitié du jour et de la nuit.

Une chose étonnait Jack, Mary et Jane : lorsque la cloche de la paroisse sonnait une messe, leur bisaïeule avait la coutume de se signer en disant :

— Dieu m'y donne part !

Les trois enfants comprenaient fort bien le sens de cette exclamation pieuse. Leur bisaïeule demandait à Dieu de la rendre participante des fruits et des mérites du Saint Sacrifice. Mais pourquoi Paddy formulait-elle ce vœu à haute voix et si fréquemment ? Elle était la seule de la paroisse à agir ainsi. Nulle autre personne qui eût l'idée, en entendant sonner la messe, de se signer et de dire :

— Dieu m'y donne part.

Jack assurait qu'il devait y avoir quelque chose là-dessous.

Ce n'était pas l'avis de Mary.

— Que veux-tu qu'il y ait ? disait-elle, grand'mère prie Dieu de lui donner part aux mérites de la messe parce qu'elle ne peut pas y assister à cause de ses infirmités et de son grand âge.

A quoi Jack répliquait : " qu'il n'y avait pas plus d'un an que grand'mère avait cessé d'aller à la messe le dimanche, tandis que, du plus loin qu'il se souvenait, il lui avait toujours entendu dire : Dieu m'y donne part ! Même lorsqu'elle revenait de l'église, si la cloche sonnait une autre messe, Paddy, formulait son vœu habituel. Il devait donc, répétait-il, y avoir quelque chose là-dessous.

— J'en aurai le cœur net, se dit Jack, et cette têtue de Mary verra si je suis plus sot qu'elle. Parce qu'elle a trois ans de plus que moi, elle veut toujours avoir raison. Après tout, j'aurai dix ans aux prunes prochaines, et c'est un âge où un garçon de sens sait ce qu'il dit.

— Grand'mère dit-il un soir, en approchant sa tête blonde et ses joues roses du visage parcheminé de l'aïeule, jevoudrais vous demander quelque chose.

— Demande, mon chéri.

tes-
domi
—
prat
—
se fa

qui ait
jour à
tenir à
— A-
trésor.
Dieu m
m'est a
n'est pa